

LE FEU

Saint Annon de Cologne, se trouvant dans une chapelle dédiée à saint Martin, célébrait les saints Mystères avec une grande ferveur ; au moment de la consécration, on vit entre son visage et ses mains un globe de feu très brillant qui, après avoir circulé quelque temps dans le petit espace où il était apparu, se précipita dans le calice. Le célébrant n'osait pas procéder aux bénédictions qui se font sur le calice, et d'un autre côté il redoutait de pécher en cessant la célébration du saint Sacrifice ; mais l'Esprit-Saint lui fit comprendre que la manifestation sensible d'une transsubstantiation, qui s'opère tous les jours sans miracle extérieur, n'était pas une raison de s'arrêter.

Un jour, un Père qui assistait à la messe de saint Ignace de Loyola vit une flamme entourer la tête du célébrant au moment du *Memento*. Effrayé, il s'élança pour lui porter secours ; mais, voyant le Saint ravi hors de lui-même, insensible aux choses extérieures et des larmes coulant sur ses joues, il comprit que c'était un éclat surnaturel.

Cet éclat lumineux paraissait fréquemment pendant que le Bienheureux François de Prosadas célébrait les saints Mystères ; les rides de son visage s'effaçaient ; son front devenait transparent comme le cristal ; ses joues, ordinairement pâles, étaient rouges comme du feu. Un jour, pendant qu'il récitait l'Évangile, on vit sortir de sa bouche un rayon lumineux qui éclairait le missel ; et deux fois, à la fête de la Pentecôte, il s'échappa de son corps une éclatante lumière, dont l'autel fut illuminé.

LA COLOMBE

Dans l'église de Notre-Dame de Liesse, à Annecy, on lit l'inscription suivante, gravée sur la pierre :

“ Dans cette église, le 8 septembre 1614, le Bienheureux François de Sales, célébrant pontificalement, en même temps qu'il voulut élever la très sainte Hostie, une colombe blanche se vint reposer sur sa tête, avec grande admiration de tout le peuple.”